

**LA MOULINASSE, Salles-d'Aude, Aude,
N° carte IGN :**

**TPQ/TAQ du gisement : 2100-1800 / 900-25
av J.-C.
Siècles concernés : VIe-Ve s. av. J.-C.
Rédacteur, année : M. Passelac , 2003**

I - DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE GISEMENT

1- Situation géographique

Le site est localisé sur le rebord septentrional du massif de la Clape, à 500 m du lit actuel de l'Aude et à une dizaine de kilomètres du littoral. Selon les restitutions proposées par les géologues, il aurait été placé, au Premier âge du fer, en bordure d'un bras de mer, et, vers -150 vers le fond de ce bras de mer (Guy 1973). La Clape était alors isolée sur son flanc ouest des environs de Montlaurès par une zone marécageuse. Cette situation éloigne l'habitat protohistorique des routes terrestres, et notamment de la voie dite Héracléenne, qui ne pouvaient être atteintes qu'après la traversée du bras de mer ou de ces espaces lagunaires. Il est placé à 7,5 km d'Ensérune, au nord, et à 11 km de Montlaurès, à l'ouest.

2 – Site

L'habitat occupe un petit plateau de forme trapézoïdale qui domine de quelques mètres la basse vallée de l'Aude colmatée par des alluvions récentes. Ce plateau calcaire est bordé de talus très abrupts sur ses côtés nord et sud et d'une petite falaise à l'ouest. Recouvert de colluvions limoneuses, il forme l'extrémité du massif de calcaires lacustres de Nissan (Oligocène supérieur) qui domine l'actuel village de Salles d'Aude. Les dimensions de l'aire occupée, telle qu'elle apparaît par les prospections de surface avoisine 1,2 ha. Elle se relève sensiblement vers l'ouest et présente, du nord vers le sud une surface convexe. Cet éperon orienté vers l'ouest est particulièrement exposé au vent de Cers.

3 - Historique des recherches

L'habitat protohistorique a été reconnu à la fin des années vingt par la découverte sans doute à l'occasion de travaux agricoles, de substructions, de mobilier céramique et de dalles recouvrant des ossements humains (Courrent-Hélène 1935). En 1978, un puissant défonçage de la parcelle entraîna des destructions radicales qui mirent au jour un mobilier considérable, et des témoins d'architecture. H. Barbouteau, J. Jiry et Y. Solier recueillirent ces vestiges en délimitant les points d'occupation et pratiquèrent quelques sondages. De 1979 à 1981, M. Passelac réalisa une fouille de sauvetage programmé dans les parties non détruites par le labour pour préciser la nature et la chronologie de l'occupation (Passelac 1979, 1980, 1981). Dans la même période, il étudia une série de clichés aériens qui révélèrent la présence d'un dispositif de fossés défensifs (Guilaine et al. 1989). Des vestiges du Deuxième âge du fer ont été retrouvés en 1997 dans des sondages à 200m à l'ouest de cet habitat (Gaillard 1997).

4 - Topo-chronologie

Le premier des fossés repérés enserme une superficie limitée à 4500 m². Il peut être rapporté à une occupation Chalcolithique dont les vestiges ont été rencontrés en surface et en fouille. Le type d'habitat de cette période est ici inconnu. Le second fossé enserme une zone de 8000 m². Il peut correspondre à une occupation du Bronze final ou du Premier âge du fer. Ces deux enceintes s'interrompent dans leur partie centrale où devait se situer l'entrée du village.

Une troisième enceinte a pu exister, plus à l'est, à l'emplacement d'un ancien talus. Elle aurait délimité une aire de 12000m², correspondant à l'extension maximale du site. Les vestiges découverts en 1997, datés du milieu du IIIe s. au milieu du IIe restent d'interprétation difficile : petit habitat périphérique, temporaire, contemporain du village ? Les témoignages de l'occupation du site vont jusqu'à la période républicaine.

II - SYNTHÈSE RAPIDE SUR L'ENSEMBLE DES MAISONS

Les observations sur les habitations ont été très ponctuelles à l'exception de l'une d'elles qui fait l'objet d'une notice détaillée. Ainsi pour deux des trois zones explorées, nous ne disposons d'aucun plan complet, et, par conséquent, de très peu d'indications sur l'organisation de l'habitat. Des données des fouilles on peut faire ressortir le large recours à la construction de terre. Dans la zone 1 ont été observés deux murs massifs de terre jaune incluant des cailloux calcaires. Ils appartenaient à une maison de la fin du Ve s. Dans la zone 2, une phase de construction, dans la deuxième moitié du VIe s., fait appel à la terre argileuse jaune incluant des cailloux calcaires. Sur le même emplacement est établie, après l'incendie du site, une nouvelle maison à soubassement de moellons calcaires. Elle s'inscrit dans le Ve s. Les maisons de la zone 2 sont adossées au talus sud. Il est probable qu'elles s'ouvraient vers l'intérieur du village sur une rue parallèle à ce talus. D'ailleurs, la maison de la zone 3, dont le plan complet nous est parvenu, présente la même disposition. La plupart des secteurs fouillés ont livré de nombreux fragments de torchis hourdé sur une armature végétale. Il est difficile de préciser s'ils proviennent de toitures ou de parois verticales. Les très nombreux moellons et blocs de calcaire mis au jour par le labour de 1978 ne peuvent être attribués à une période précise. Ils témoignent de la présence de soubassements de moellons et probablement de bases de poteaux en bois.

III - BIBLIOGRAPHIE

Passelac 1979,1980,1981 : PASSELAC (M.) —La Moulinasse, Salles d'Aude (Aude), Rapport de fouille de sauvetage programmé. Direction des Antiquités de Languedoc Roussillon, Montpellier, 1979, 1980 et 1981.

Gaillard 1997 : GAILLARD (A.), Salles d'Aude (Aude), Evaluation préventive en vue de la réalisation d'une voie communale. D. F. S. au S.R.A. de Languedoc-Roussillon, 1997.

Courrent-Hélène 1935 : COURRENT (P.) et HELENA (P.). — Répertoire archéologique du département de l'Aude, Montpellier, 1935, p. 89-90

Guilaine et al. 1989 : GUILAINE (J.), VAQUER (J.), PASSELAC (M.), COULAROU (J.), TREINEN-CLAUSTRE (F.) —Médor et les sites à fossés de la protohistoire languedocienne. Dans *Médor/Ornaisons, archéologie d'une site de l'Age du Cuivre*, Toulouse-Carcassonne, 1989, p. 131-142.

Guy 1973 : GUY (M.) Le cadre géographique et géologique de Montlaurès. *Narbonne, archéologie et histoire*, Montlaurès et les origines de Narbonne, XLVe Congrès de la FHLMR, (avril 1972), Montpellier, 1973, p. 27-43

Passelac 1995 : PASSELAC (M.)— Une maison de l'habitat protohistorique de la Moulinasse à Salles d' Aude (VIe s. av. n. è.), *Sur les pas des Grecs en Occident*, Paris-Lattes, 1995, p. 173-192, (*Etudes Massaliètes* 4).

Passelac 2000 : PASSELAC (M.). — Mobilier céramique d'une maison incendiée . Fin du VIe siècle av. n. è. ; mobilier mis au jour dans un silo désaffecté. Première moitié du IVe s. ; Coupe attique à figures rouges ; Deux fibules en bronze ; Deux fragments de bracelets en lignite. Notices dans *Narbonne, 25 ans d'archéologie*, Catalogue de l'exposition, Narbonne, 2000, p. 38-39 ; 86 ; 90-91.

Passelac 2002 : PASSELAC (M.) — Salles d'Aude, La Moulinasse, dans DELLONG (E.) Carte archéologique de la Gaule, Narbonne et le Narbonnais 11/ 1, Paris, 2002, p. 586-590

IV - CONSERVATION DES ARCHIVES

a) **Lieux de conservation du matériel :**

Dépôt de fouilles d'Ensérune
Dépôt de archéologique de Castelnaudary
Musée de Sigean
Musée de Narbonne

b) **Lieu(x) de conservation de la documentation** (notes, fichiers, plans, photos, dessins, etc) :

Dépôt archéologique de Castelnaudary

V – DOCUMENTATION